



**Albert CHAMBE**  
**Salésien de Don Bosco**  
**prêtre**

**(28 avril 1915 - 25 février 2007)**

## BIOGRAPHIE

Le Père Albert Chambe est né à Saint-Étienne, le 28 avril 1915, le dernier de 4 enfants, dont le frère aîné, Armand, est parmi nous. A Saint-Louis, il a suivi ses classes de la 10<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>. Saint-Louis où, le 13 mai 1928, il a fait sa Communion Solennelle, et reçu le Sacrement de Confirmation. Il fait son Petit Séminaire à Montbrison, puis sa philosophie au Grand Séminaire de Lyon-Francheville.

De 1936 à 1938, l'abbé Chambe fait son service militaire, au 3<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Marocain, à Saint-Dié. De retour à la vie civile, de novembre 1938 à février 39, Albert a fait son postulat salésien à l'Oratoire Saint-Léon de Marseille.

Hélas, en février 1939, il a été mobilisé au 3<sup>e</sup> R.T.M., à Saint-Dié. En 1940, Albert a combattu en Belgique et dans le Nord de la France. Mais il est fait prisonnier par les Allemands... Conduit en Prusse Orientale, il reste prisonnier cinq longues années. En mai 1945, il est hospitalisé d'abord à Hambourg, pour une pleurésie, puis à Paris. Il est ensuite démobilisé et déclaré "Invalid de guerre avec pension", et distingué "Croix du combattant".

Et la vie a repris son cours, avec la suite de son postulat salésien au

Château d'Aix, de novembre 1945 à Septembre 1946, puis avec le noviciat, l'année suivante à La Navarre, qui s'est terminé par les vœux triennaux le 8 septembre 1947.

Pour l'année scolaire 1947-48, l'abbé Albert Chambe a été envoyé à l'Oratoire Saint-Léon de Marseille, comme économie. De 1948 à 51, ce sont les études de théologie à Lyon-Fontanières, où il a prononcé ses vœux perpétuels. Il est ordonné diacre le 19 mai 1951, et prêtre le 30 juin 1951, à Saint-Étienne.

Sa vie salésienne est ainsi jalonnée : économie à l'école professionnelle de Nice ; fondation de la Maison salésienne du Bocage à Chambéry, et ouverture du Centre Horticole ; directeur de cette même maison de Chambéry ; économie Provincial, à Lyon, et responsable de l'Institution N-D des Minimes, à Lyon, économie à la nouvelle maison d'Heyrieux, Maison Provinciale éphémère ; de retour au Bocage de Chambéry, comme Supérieur, de 1970 à 82, puis comme Directeur administratif de 1982 à 89.

Le 4 janvier 1984, le Père Albert Chambe a été fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Fatigué, il est enfin déchargé de directions diverses, et arrive à Nice pour

veiller aux travaux de réfection du Sanctuaire salésien de Notre-Dame Auxiliatrice. Enfin, l'âge et la fatigue s'accentuant, le Père a lui-même exprimé le désir de se retirer à la Résidence Don Bosco de Toulon, où il nous a quittés en ce 1<sup>er</sup> dimanche de Carême.

Une vie bien remplie, une route bien parcourue, une course salésienne riche certainement de ses 92 années de joies et de peines, comme le Seigneur l'aura voulu.

**Père Claude RIFAUT**  
*Responsable de la Communauté*

## HOMÉLIE

*1Jn 3, 14. 16-20  
Mt 25, 31-40*

Avec une réelle insistance, on nous invite, dans le cadre de nos activités, à procéder à l'évaluation ou, selon d'autres, à la relecture. Il s'agit effectivement d'une opération qui s'avère indispensable si nous voulons y voir plus clair au niveau des objectifs que nous nous fixons, des moyens que nous nous donnons pour les atteindre. Or, en matière de relecture, nous avons de qui tenir, puisque Jésus lui-même s'y livre. Il le fait d'une façon majestueuse dans le passage évangélique qui vient d'être proclamé. En effet, Jésus effectue une relecture de la conception que l'on peut avoir en ce qui concerne la religion ou la spiritualité. Par ces termes, nous entendons les démarches de piété, la prière personnelle ou communautaire, les célébrations. On ne saurait nous le reprocher. Jésus nous est souvent

**Funérailles célébrées  
à La Navarre,  
le 28 février 2007**

présenté en prière. Il nous a enseigné à prier. Il s'est ouvert à son Père de ce qui l'animait, de ce qu'il vivait.

Mais, à travers des interventions comme celle que l'évangéliste a relatée, Jésus remet, en quelque sorte, les pendules à l'heure. D'une manière énergique et claire, il donne toute sa place au service du prochain, dans les besoins tout à fait concrets de sa vie. Il en fait une démarche religieuse au même titre que la prière, l'adoration, la reconnaissance de Dieu. Voilà donc que pour Jésus, la religion, la spiritualité comportent deux dimensions indissociables, celle de la louange et celle du service. Nous pouvons d'ailleurs nous en rendre compte en entendant Jésus nous dire qu'il nous faut aimer Dieu et le prochain dans un même mouvement.

Si je me suis autorisé ce développement, qu'on peut considérer comme théorique, c'est que je ne puis faire autrement que de relire la vie du Père Albert Chambe à la lumière de cette double exigence chrétienne, celle de la louange et du service.

De ce service il en a été question dans la présentation biographique au début de la célébration. Il en fallait de l'énergie pour remplir tant de missions et, parfois, les mener de front. Il fallait de la clairvoyance pour faire des choix en matière économique, pédagogique, éducative, salésienne. Il fallait de la perspicacité pour repérer les besoins des uns et des autres, jeunes comme adultes. Le Père Chambe était cet homme de terrain qui a su voir, juger, agir.

Salésien de Don Bosco, prêtre, il avait à cœur de conduire à Jésus et, par lui, au Père. Il savait que c'était là l'objectif à atteindre, dans le respect du libre choix de chacun. Aussi n'a-t-il pas considéré les nombreux services qu'il a rendus, dans les secteurs les plus divers, comme des moyens pour influencer une décision et même la provoquer. Son action, son service étaient désintéressés, simplement fraternels. A la manière de Jésus, de St Jean Bosco, le Père Chambe toujours accompagnait, souvent aidait, quelquefois consolait sans considérer ces gestes amicaux

comme des préalables à l'évangélisation, mais comme des éléments à part entière de cette même évangélisation. Libre ensuite à chacun de se déterminer, mais la voie était tracée pour permettre un choix réellement libre, éclairé.

Le Père Chambe avait d'autant plus de possibilités d'emprunter cette route éducative, évangélisatrice, qu'il tenait à être un homme libre. Sa relation à Dieu, vécue à l'intérieur de son engagement salésien, a dilaté son existence en lui conférant une vaste ouverture et une disponibilité pleinement consentie.

Relation à Dieu, relation au prochain : voilà bien les ingrédients d'une authentique spiritualité. Le Père Chambe en a fait preuve, à la force de ses poignets mais aussi avec la force de sa conviction, de sa foi, de sa prière.

Les dernières années de sa vie l'ont conduit à Nice, auprès de Marie-Auxiliatrice dont il cherchait à restaurer le sanctuaire en lien avec d'autres personnes motivées et animées d'un désir d'honorer Marie comme celle qui a fait toute sa place à Dieu dans sa vie, et comme celle qui a servi son peuple de tout son cœur. Elle a rejoint dans la pleine lumière Celui en qui elle a cru et qu'elle a servi. Nous le prions pour qu'il en soit de même pour vous, cher Père, aujourd'hui.

**Père Joseph ENGER  
Provincial**